

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXIV

VENDREDI, 12 MAI 1899

No 6

FINANCES FEDERALES

La *Gazette du Canada* de samedi dernier donne le tableau de la dette publique ainsi que des revenus et des dépenses de la Puissance à fin avril 1899.

La dette publique est de \$340,710,-534.78 tandis qu'au 30 avril 1898 elle était de \$336,702,156.34, soit une augmentation de \$4,008,378.

Nous remarquons une diminution de \$372,028 dans les dépôts aux banques et caisses d'épargne du gouvernement; ce fait est à noter quand on sait que les dépôts aux caisses d'épargnes de nos banques incorporées ont augmenté de mois en mois. Il faut, en effet, se souvenir que le gouvernement avait voulu diminuer de $\frac{1}{2}$ p. c. l'intérêt servi aux déposants de ses caisses d'épargne pour trouver l'explication de cette diminution. La situation des clients ordinaires des caisses et banques d'épargne n'a jamais été meilleure et, pour preuve, nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur la situation des banques. Nous y voyons, en effet, qu'au 31 mars 1898, les dépôts portant intérêt s'élevaient à \$140,525,489 et qu'un an après, soit au 31 mars 1899, ils atteignaient \$161,382,629, en augmentation, par conséquent, de \$20,-857,140.

En présence de cette situation,

nous sommes assurés que le gouvernement aurait vu ses dépôts augmenter dans ses caisses et banques d'épargne, s'il n'avait commis la maladresse que l'on sait. Et, il en coûterait moins au pays de servir l'intérêt ordinaire aux déposants que de payer le loyer de l'argent sur les \$2,433,333 empruntés temporairement en Angleterre qu'on eût trouvés ici facilement dans les dépôts aux caisses d'épargne.

Les revenus du fonds consolidé ont été en avril 1899 de \$4,173,859.45 contre \$3,506,348.35 dans le mois correspondant de 1898.

Pour les dix mois de l'exercice en cours les revenus ont été de \$37,232,-700.46, tandis qu'ils avaient été de \$32,155,539.85 pour les dix mois correspondants de l'exercice précédent.

Les augmentations en faveur de l'exercice courant sont comme suit:

Douanes.....	\$ 2,861,128.99
Accises.....	1,611,667.60
Travaux Publics	496,181.72
Divers.....	292,178.25

Le seul chapitre qui présente une diminution pour l'ensemble de l'exercice en cours est celui des Postes; il accuse un revenu moindre de \$183,995.95. Cette diminution provient de l'abaissement du tarif d'affranchissement des lettres pour la Grande-Bretagne et quelques-unes